



CLASSIQUES
GARNIER

« V. Informations », in PETIT (Jacques) (dir.), *La Revue des lettres modernes. Les obsessions du romancier : l'amour, la révolte, la mort. Lettres de Barbey à Hector de Saint-Maur*, p. 157-159

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14231-7.p.0163](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14231-7.p.0163)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1968. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INFORMATIONS

RECHERCHES ET TRAVAUX

Thèses achevées :

Hermann HOFER, *Barbey d'Aurevilly Romanwerk*, Berne.

John GREENE, *Barbey d'Aurevilly et l'Angleterre*, Grenoble. (Voir plus loin le résumé de ce travail.)

Sujets déposés :

M^{me} KANBAR, *Walter Scott et Barbey d'Aurevilly*, thèse de troisième cycle, Besançon, sous la direction de Jacques Petit.

Yves GRESSOT, *Le Thème du sang dans l'œuvre de Barbey*, thèse de troisième cycle, Besançon, sous la direction de Jacques Petit.

Louis TRUFFAUT, *La Normandie romanesque dans l'œuvre de Barbey d'Aurevilly*, thèse de troisième cycle, Besançon, sous la direction de Jacques Petit.

Jean-Pierre BOUCHER, *Le Dualisme de Barbey d'Aurevilly, étude psychologique*, thèse de troisième cycle, Besançon, sous la direction de Jacques Petit.

Barbey d'Aurevilly et l'Angleterre, thèse présentée à la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Grenoble pour le doctorat de l'Université :

« L'Angleterre et ses écrivains ont eu une influence de première importance sur Barbey : Byron, Brummel et Scott, à eux seuls, suffiraient à justifier cette remarque. Cependant, bien qu'on ait beaucoup écrit sur divers aspects de cette influence anglaise, l'étude d'ensemble n'avait pas été entreprise avant notre thèse. Avec quelques mois de recul, nous nous rendons compte que l'étude définitive reste toujours à faire : nous ne consentirions pas à publier notre thèse sous sa forme actuelle — ce n'est pas dire qu'on ait offert de la publier — mais il nous semble que nos conclusions, sous forme de résumé, pourraient intéresser les aurevilliens.

La première partie traite de l'Angleterre dans la vie et dans les opinions de Barbey ; nous y parlons de trois questions essentielles : le dandysme, le byronisme et l'ambiguïté de l'attitude de Barbey envers la société anglaise.

Le dandysme de Barbey n'est d'abord que le besoin de faire une grosse impression à Paris : il apprend, au cours de son étude sur Brummel, qu'il n'est pas, et ne peut pas être, un vrai dandy à l'anglaise, car il n'a pas la froideur d'âme nécessaire. Il invente donc un dandysme qui est une philosophie toute personnelle et qui consiste à afficher héroïquement, en face d'une société médiocre qui le trouve ridicule, la grande valeur individuelle de Barbey d'Aurevilly.

Son byronisme consiste en une similitude frappante de caractère et d'éducation, à laquelle s'ajoute le fait que Barbey, comme Byron, se sent mal aimé de ses parents et de sa première maîtresse. Il se reconnaît dans Childe Harold, et Lara est l'expression de ses plus profonds désirs. Rien d'étonnant donc, si Barbey prend Byron comme maître ; cependant sa conversion l'amène à renier le lord anglais sur le plan moral, tout en le gardant comme maître littéraire. Ce n'est que pendant sa vieillesse que Barbey redécouvre le fond byronien de son caractère.

Barbey, en tant que Normand, se sent fier du lien ethnique qui l'unit aux Anglais (ou, pour se placer dans une perspective plus juste, les Anglais n'étaient pour lui que des Normands abâtardis, ce qui est encore quelque chose de grand), mais, en tant que Français, il hait ces ennemis traditionnels de son pays. Cette ambiguïté, à l'époque de sa conversion, se résout en faveur de l'anglophobie : il attaque violemment la société, la politique et la religion anglaises, ainsi que leur développement historique. La guerre de 1870, et le respect connu des Anglais pour les traditions, entre autres choses, l'amènent pendant sa vieillesse à se réconcilier avec l'Angleterre. La littérature anglaise a sans doute contribué à la réconciliation, et la deuxième partie de la thèse est consacrée à l'examen de ce que Barbey a tiré de cette littérature.

Il est évident, dans la critique littéraire aurevillienne, que c'est toujours un même personnage qui attire Barbey chez les Anglais : le type orgueilleux, satanique — Lady Macbeth, le Satan de Milton, le Lovelace de Richardson, le Pirate de Scott, plusieurs personnages byroniens, et d'autres encore. C'est ce péché d'orgueil qu'il analyse dans presque tous ses romans, ce qui ne l'empêche pas de goûter la vertu de Richardson, la gentillesse de Sterne, la bonhomie de Scott ou la probité agressive de Carlyle. Il faut ajouter que le régionalisme de Scott et de Burns a stimulé le normandisme de Barbey, et que le roman anglais a eu une influence technique énorme sur lui.

Avant sa conversion, Barbey écrit ce qu'on pourrait appeler des

romans psychologiques, qui analysent les deux tendances divergentes de sa vie : le byronisme (*Léa, La Bague d'Annibal, Germaine*) et le dandysme (*Le Cachet d'onyx, L'Amour impossible*). Il se met souvent en scène lui-même à cette époque. Puis vient le « cycle normand », où Barbey imite les méthodes historiques et régionalistes de Scott, mais en tirant les situations et les personnages de sa propre imagination (imagination qui prend, surtout dans *L'Ensorcelée* et *Un prêtre marié*, un tour bien shakespearien). *Un prêtre marié* annonce déjà la dernière époque de son œuvre (*Les Diaboliques, Une histoire sans nom*), caractérisée par une fusion de toutes les tendances qu'il avait tour à tour suivies, et par un retour imaginatif à l'enfance et à l'adolescence.

Barbey retrouve enfin dans sa vieillesse l'unité complète de sa personnalité qui lui avait toujours un peu échappé pendant sa vie... mais, comme l'argent et comme la gloire, elle est venue trop tard pour le rendre heureux : il n'a eu que la satisfaction d'avoir toujours été fidèle à lui-même. »

John GREENE.